



## PRIÈRE

*Ô Dieu, par la médiation de Marie, tu as concédé  
d'innombrables grâces à saint Josémaria, prêtre,  
en le choisissant comme instrument très fidèle pour  
fonder l'Opus Dei, chemin de sanctification dans le  
travail professionnel et l'accomplissement des  
devoirs ordinaires du chrétien : fais que je sache,  
moi aussi, convertir tous les instants et toutes les  
circonstances de ma vie en occasions de l'aimer  
et de servir, avec joie et simplicité, l'Église,  
le Souverain Pontife et les âmes,  
éclairant les chemins de la terre avec la lumière  
de la foi et de l'amour.  
Accorde-moi, par l'intercession de saint Josémaria,  
la faveur que je te demande :... Amen.*

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Imprimatur :+ Mgr Javier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Nous serions reconnaissants à toute personne  
ayant obtenu des grâces par l'intercession de saint Josémaria Escrivá  
d'en faire part à la Prélature de l'Opus Dei,  
Bureau pour les Causes des saints.  
Adresses ci-contre.

Ce Bulletin est distribué gratuitement.  
Ceux qui veulent le recevoir peuvent  
s'adresser à la :

**Prélature de l'Opus Dei,  
Bureau pour les Causes des saints**

7, rue Dufrénoy  
75116 Paris  
ocs@opusdei.fr

**Belgique :**  
Avenue de Floride 112  
1180 Bruxelles  
brussels@opusdei.org

**Cameroun :**  
B.P. 5868  
Yaoundé - Cameroun  
yaounde@opusdei.org

**Côte d'Ivoire :**  
06 B.P. 756  
Abidjan 06  
Côte d'Ivoire  
abidjan@opusdei.org

**Liban :**  
B.P. 166872 Achrafieh  
1100 - 2160 Beyrouth  
Liban  
Tél. 01 - 326596  
janayabe@sodetel.net.lb

**République Démocratique du Congo :**  
B.P. 7363  
Kinshasa - 1  
R. D. Congo  
kinshasa@opusdei.org

**Suisse :**  
Restelbergstr. 10  
CH-8044 Zurich  
info@opusdei.ch

Sur internet

[www.josemariaescriva.info](http://www.josemariaescriva.info)

Toute l'information sur saint Josémaria :  
sa vie, ses enseignements, des nouvelles,  
le récit de faveurs attribuées à son intercession.

[www.escrivaworks.org](http://www.escrivaworks.org)

Tous les livres publiés de saint Josémaria  
disponibles point par point.

Éditeur :

Association Les Amis de Josémaria Escrivá  
8 rue Saint-Marc - 75002 Paris. Directeur de la  
publication : Dominique Le Tourneau. Dépôt  
légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2008 - ISSN en cours.  
Conception graphique : MCM S.r.l. - Florence.  
Maquette : Galli Thierry - Milan.

Conformément à la loi Informatique et Libertés  
vous pouvez demander la suppression de vos  
coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse  
ci-dessus. Vous disposez également d'un droit  
d'accès et de rectification sur les informations  
que vous communiquez.

# Saint Josémaria



L'Opus Dei,  
Prélature personnelle

Bulletin n°5  
septembre 2008



3 LE SERVICE DES DIOCÈSES

6 LA CONFIGURATION JURIDIQUE

8 L'ENGAGEMENT D'ÉVANGÉLISATION

10 FAVEURS DE SAINT JOSÉMARIA



Saint Josémaría est né à Barbastró (Espagne) le 9 janvier 1902. Il a été ordonné prêtre le 28 mars 1925. Le 2 octobre 1928, par inspiration divine, il a fondé l'Opus Dei. Il est mort subitement, le 26 juin 1975, à Rome, après avoir regardé une dernière fois, avec une immense affection, le tableau de la Sainte Vierge qui présidait son bureau. L'Opus Dei s'étendait alors aux cinq continents, et comptait plus de 60 000 membres, de 80 nationalités, au service de l'Église, avec le même esprit de pleine union au pape et aux évêques que saint Josémaría avait toujours vécu. Le pape Jean-Paul II a canonisé le fondateur de l'Opus Dei, à Rome, le 6 octobre 2002. Sa fête liturgique est célébrée le 26 juin.

Le corps de saint Josémaría Escrivá repose dans l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix, 75, viale Bruno Buozzi, à Rome.

# EDITORIAL

Une Journée d'étude sur le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'érection de la Prélature de l'Opus Dei a eu lieu le 10 mars 2008, dans l'amphithéâtre Jean-Paul II de l'Université pontificale de la Sainte-Croix, à Rome. Vingt-cinq ans après la constitution apostolique *Ut sit*, par laquelle Jean-Paul II a constitué la Prélature de l'Opus Dei, divers experts et personnalités de l'Église se sont réunis pour approfondir la signification théologique et juridique de la première prélature personnelle.

La figure des prélatrices personnelles a été voulue par le concile Vatican II pour favoriser le dynamisme évangéliste de l'Église. L'adjectif "personnel" signifie que la juridiction du prélat ne se limite pas à un territoire, mais s'étend à des fidèles qui appartiennent à plusieurs diocèses et qui, du fait de leur situation personnelle, ont besoin d'un soin pastoral particulier. De fait ils appartiennent aussi bien au diocèse où ils ont leur domicile, qu'à la prélature personnelle.

Les pages qui suivent donnent un résumé des interventions du cardinal Ruini et du prélat de l'Opus Dei, mgr Xavier Echevarria. Nous publions ensuite le discours de Jean-Paul II aux participants aux journées de réflexion sur la lettre *Novo millennio ineunte*, du 17 mars 2001, qui met en relief des aspects intéressants de la prélature personnelle.

Le service rendu aux diocèses

# LE SERVICE RENDU PAR LA PRÉLATURE AUX DIOCÈSES

Extraits de l'intervention du card. Camillo Ruini, Vicaire général de Sa Sainteté pour le diocèse de Rome



• L'intervention du cardinal Ruini

L'érection de l'Opus Dei en prélature personnelle avait pour finalité qu'"elle soit toujours un instrument valide et efficace de la mission salvifique que l'Église remplit pour la vie du monde".

Comment ne pas voir dans ces mots du préambule de la constitution apostolique *Ut sit* l'intégration et le service que l'Opus Dei rend à toute l'Église ? Comment ne pas voir, donc, sa convergence et son service dans chaque diocèse où il réalise sa mission pastorale particulière ?

Nous trouvons dans la vie même de saint Josémaría Escrivá cette vérité du service de l'Opus Dei rendu à Dieu et à toute l'Église : un événement de 1933 et un autre de 1941.

Le fondateur de l'Œuvre a alors été tenté de penser que tout était de son invention et qu'il trompait tant de femmes et tant d'hommes. Cela ne dura qu'un instant, dont il se sortit par la voie de l'abandon entre les mains de Dieu et du service de l'Église.

Immédiatement après, une grande paix inonda son cœur, le confirmant dans ce qui demeure encore aujourd'hui et qui nous éclaire quant à la mission de l'Opus Dei et à son ecclésialité fondamentale.

Des années plus tard, il disait à un groupe de jeunes : "Si l'Opus Dei n'était pas pour le Seigneur et pour servir l'Église, il faudrait mieux qu'il soit dissous. Je n'en voudrais plus !"



Je viens tout juste d'évoquer un moment missionnaire de communion de l'Opus Dei et des diocèses et un moment de la vie du fondateur de l'Opus Dei dans lequel l'Église apparaît comme le centre éclairant et la raison d'être. Nous pouvons y voir à l'évidence que tout au long de son existence la vie de l'Œuvre a cette dimension ecclésiale fondamentale.

C'est précisément au cours de cette existence que je propose de considérer le service que l'Opus Dei rend aux diocèses.

Si nous examinons les finalités de l'Opus Dei, nous remarquons que chacun de ses fidèles se propose de parvenir à la sainteté en pratiquant les vertus chrétiennes de son état et de sa condition, selon une spiritualité spécifique clairement séculière.

En outre, la mission spécifique de la Prélature consiste à s'adresser à toutes les personnes, de toute condition et état de vie, afin qu'elles s'unissent à Dieu, qu'elles sanctifient leur propre travail et qu'elles prennent leur part de la mission de l'Église, en faisant progresser toutes les activités selon la volonté de Dieu.

Nous ne pouvons pas ne pas reconnaître dans cette mission une ressemblance avec la mission confiée aux évêques et citée au début de ce discours : le devoir de promouvoir une pastorale authentique et une pédagogie de la sainteté.

Étant donné que les fidèles de la Prélature de l'Opus Dei sont aussi des fidèles des diocèses dans lesquels ils se trouvent, le fruit de la mission pastorale que l'Opus Dei réalise pour la vie du monde est présent chez des gens qui sont, en même temps, fidèles de leur diocèses et de la Prélature.

Le fruit de la mission de l'Opus Dei reste donc au sein des Églises locales dans lesquelles la Prélature de l'Opus Dei réalise sa fonction particulière.

Une considération inverse peut nous aider peut-être à discerner cette convergence : certains fidèles d'un diocèse sont aussi des fidèles de l'Opus Dei, et cette caractéristique n'affaiblit pas leur appartenance à leur diocèse ; mieux encore, dans le cas de l'Opus Dei elle la renforce.

Selon la doctrine que saint Josémaría rappelait, l'appel universel à la sainteté signifie, entre autres, que la sanctification et la mission apostolique se réalisent à partir des conditions de vie et d'état de tout chrétien ; c'est-à-dire qu'elles se réalisent dans l'existence chrétienne, telle qu'elle est.

Il n'est pas nécessaire de s'isoler, de renoncer à telle ou telle de ces conditions, ou de rechercher la sainteté en parallèle à l'une d'elles.

Une de ces conditions est leur appartenance à un diocèse ou à une Église locale déterminée. La pratique des vertus et la mission se réalisent



donc dans leur propre Église locale.

La recherche de la sainteté dans la vie quotidienne et la pratique de l'apostolat ont donc toujours lieu à l'intérieur de l'Église locale à laquelle ils appartiennent, et leurs fruits demeurent toujours dans l'Église locale dans laquelle ils vivent et dans laquelle ils réalisent leur activité.

Nous pouvons en dire autant de tous ceux qui reçoivent la formation chrétienne que l'Œuvre leur propose dans l'accomplissement de leur mission spécifique. Ils appartiennent aux diocèses dans lesquels ils vivent et le fruit de cette formation reste en tant qu'espérance de vie chrétienne pour tous leurs frères.

La prélature de l'Opus Dei rend aussi un service précieux aux diocèses dans l'aspect institutionnel, en organisant des cours et des rencontres de formation visant à éclairer la recherche de la sainteté et la pratique de l'apostolat dans le travail et les circonstances de chacun.

Il ne suffit pas, en effet, que les laïcs soient dans le monde et que leur existence soit tissée de choses du monde.

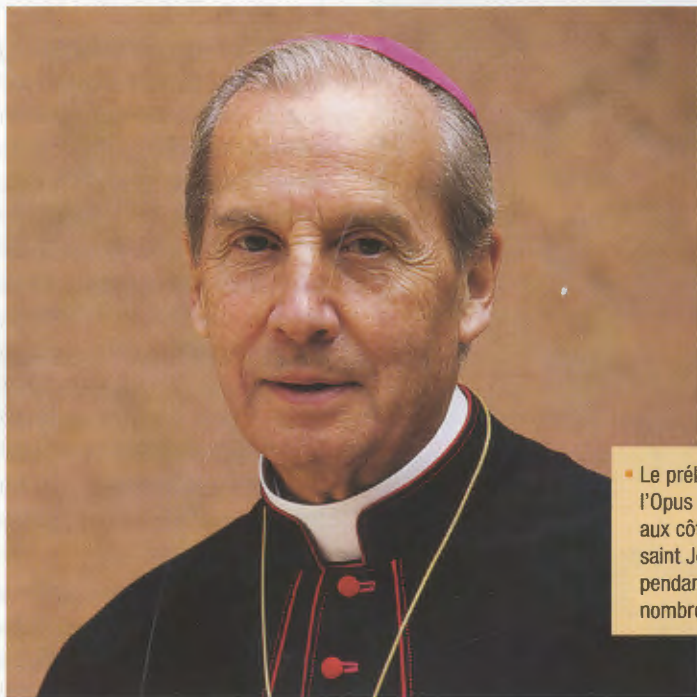
Pour réaliser leur mission spécifique, ils ont besoin d'éclairer de la grâce de Dieu les réalités dans lesquelles ils vivent. C'est ce à quoi les aide une formation profonde et spécifique, telle celle que l'Opus Dei propose.

- En haut : des jeunes de l'école *Braval*, activité sociale de l'Opus Dei dans la banlieue de Barcelone
- Au milieu : des élèves de l'école *People First Society*, promue à l'initiative de l'Opus Dei à Londres
- En bas : rencontre de saint Josémaría avec des paysans mexicains.



# LA CONFIGURATION JURIDIQUE PRÉVUE PAR SAINT JOSÉMARIA

Extraits de l'intervention de monseigneur Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei.



• Le prélat de l'Opus Dei a vécu aux côtés de saint Josémaria pendant de nombreuses années

Après des années passées à prier pour découvrir ce qu'il pressentait comme étant la volonté de Dieu, saint Josémaria reçut "l'illumination sur l'Œuvre tout entière" au cours d'une retraite spirituelle, le 2 octobre 1928.

Ce qu'il découvrit alors, ce fut un horizon apostolique. Face à tant de chrétiens dispersés à travers le monde dont la vie manifestait un écart entre la foi et l'existence concrète, faite de travail et d'occupations terrestres, il se sentit appelé à promouvoir une institution dont la

finalité serait de répandre parmi ceux qui vivent dans le monde une profonde conscience de l'appel universel à la sainteté que Dieu leur a adressé par le baptême.

Une institution donc, constituée de chrétiens courants qui, prenant conscience des exigences de la vocation chrétienne, s'engageraient à chercher à les mettre en pratique radicalement et à transmettre à d'autres cette découverte, pour communiquer de façon capillaire la conviction que la foi peut et doit imprégner de

l'intérieur l'existence humaine tout entière, avec toutes les réalités qui la composent : en premier lieu les exigences du travail professionnel et, en général, la vie familiale et sociale.

L'Œuvre vue par saint Josémaria présuppose la réponse à une vocation de la part de ceux qui doivent la réaliser. Il ne s'agit pas, en effet, d'un projet apostolique limité et restreint, auquel il serait possible d'adhérer en n'engageant qu'une partie de sa vie, mais d'une tâche dont la réalisation implique la totalité de la personne.

Dans les premières années de son existence l'Opus Dei se trouvait dans ce que son fondateur appelait "la période de gestation" et certains aspects devaient être précisés, bien évidemment, en fonction de ce que la vie requérait. Quelle était la marge d'indétermination dans la configuration de l'Œuvre ? Saint Josémaria méditait longuement sur ce que Dieu lui demandait et était conscient du caractère approximatif de nombre de ses réflexions sur des aspects de l'organisation. Il le notait dans ses *Cahiers intimes*, dans lesquels nous trouvons souvent des phrases du genre : comme "la vie elle-même, en son temps, nous indiquera la route", ou bien "le Seigneur inspirera la solution quand il le voudra", ou encore, sur un ton plus général, en 1930 : "Toutes les notes écrites dans ces pages sont un germe qui ressemblera à l'être complet, comme un œuf ressemble au poussin alerte qui sortira de sa coquille."

Au nombre des aspects qui devaient être définis avec le temps figurait bien entendu la configuration juridique capable d'accueillir l'Opus Dei avec toutes ses caractéristiques.

Pendant de longues années, le droit en vigueur dans l'Église n'offrait aucune possibilité satisfaisante. Mais la vie continuait de s'écouler comme un cours d'eau toujours plus fort, et il fallait la canaliser de la façon la plus adéquate possible ou, pour reprendre des mots de saint

Josémaria, de la façon la moins inadéquate, dans l'attente d'une solution définitive. Il dut donc recourir à diverses configurations qui suffisaient pour répondre aux besoins du moment ; en même temps, il ressentait le poids et la responsabilité de tout laisser préparé pour que l'Opus Dei atteigne la configuration juridique convenant à sa nature.

Saint Josémaria mourut saintement le 26 juin 1975, sans voir réalisé le désir qui avait fait pendant tant d'années l'objet de sa sollicitude, de sa prière et de son action.

Je peux dire en résumé que l'assise juridique entrevue par saint Josémaria dès le début, et vers laquelle il dirigea tous ses efforts devait répondre, sans recourir à des privilèges ou à des exceptions, aux caractéristiques essentielles de l'Opus Dei, c'est-à-dire :

- d'être une unité organique et indivisible, composée d'hommes et de femmes, célibataires et mariés, qui sont des fidèles courants et des citoyens courants, ayant le même degré d'appartenance à l'Opus Dei, sans aucune distinction ;
- dans l'Œuvre, la distinction et l'interrelation entre prêtres et laïcs est la même que dans la structure de l'Église ;
- l'Opus Dei a besoin d'une organisation universelle de gouvernement. Envisageant l'assise juridique à venir, saint Josémaria prévoyait que les rapports avec la hiérarchie ecclésiastique territoriale continueraient d'être ceux qui existaient déjà sous la configuration antérieure, sans jamais prétendre à une plus grande autonomie, qui aurait été contraire à la volonté de Dieu que le fondateur avait perçue.

Tout cela s'est vérifié avec l'érection en prélatrice personnelle.



# MES LAÏCS ET L'ENGAGEMENT D'ÉVANGÉLISATION

Discours de Jean-Paul II aux participants aux Journées de réflexion sur la lettre *Novo millennio ineunte* (17 mars 2001)

Très chers frères et sœurs !

Soyez les bienvenus ! Je salue de tout cœur chacun de vous, prêtres et laïcs, réunis à Rome pour participer aux Journées de réflexion sur la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*. (...) Vous représentez ici les membres selon lesquels la Prélature est organiquement structurée, c'est-à-dire des prêtres et des fidèles laïcs, hommes et femmes, avec à leur tête le Prélat. Cette nature hiérarchique de l'Opus Dei, établie par la constitution apostolique par laquelle j'ai érigé la Prélature (cf. *Ut sit* du 28 novembre 1982), offre un point de départ pour des considérations pastorales riches d'applications pratiques. Je désire avant tout souligner que l'appartenance des fidèles laïcs tant à leur Église particulière qu'à la Prélature à laquelle ils sont incorporés, fait que la mission particulière de la Prélature conflue avec l'engagement d'évangélisation de chaque Église particulière, comme le prévoit le Concile Vatican II lorsqu'il établit la figure des prélatures personnelles.

La convergence organique de prêtres et de laïcs est l'un des terrains privilégiés sur lesquels prendra vie et se consolidera une pastorale imprégnée par ce "dynamisme nouveau" (cf. *Novo millennio ineunte*, n° 15), auquel nous nous sentons tous encouragés après le grand Jubilé. Dans ce contexte, il convient de rappeler l'importance de la "spiritualité de communion" soulignée par la Lettre apostolique (cf. *ibid.*, n° 42-43).

Les laïcs, en tant que chrétiens, sont engagés à accomplir un apostolat missionnaire. Leurs compétences spécifiques dans les diverses



activités humaines sont en premier lieu un instrument que Dieu leur a confié pour permettre "à l'annonce du Christ d'atteindre les personnes, de modeler les communautés, d'agir en profondeur par le témoignage des valeurs évangéliques sur la société et la culture" (*ibid.*, n° 29). Ceux-ci doivent donc être encouragés à mettre de façon concrète leurs connaissances au service des "nouvelles frontières" qui s'annoncent comme autant de défis pour la présence salvifique de l'Église dans le monde.

Leur témoignage direct dans tous ces domaines montrera que les valeurs humaines les plus élevées n'atteignent leur plénitude que dans le Christ. Et leur zèle apostolique, l'amitié fraternelle, la charité solidaire les rendront capables de transformer les rapports sociaux quotidiens en occasions de susciter chez leurs

semblables la soif de la vérité qui est la première condition pour la rencontre salvifique avec le Christ.

Les prêtres, pour leur part, exercent une fonction primordiale irremplaçable : celle d'aider les âmes, une à une, dans les sacrements, dans la prédication, dans la direction spirituelle, à s'ouvrir au don de la grâce. Une spiritualité de communion valorisera au mieux les rôles de chaque composante ecclésiale.

Très chers amis, je vous exhorte à ne pas oublier dans tout votre travail le point central de l'expérience jubilaire : la rencontre avec le Christ. Le Jubilé a été une contemplation permanente et inoubliable du visage du Christ, Fils éternel, Dieu et homme, crucifié et ressuscité. Nous l'avons cherché dans le pèlerinage vers la

Porte qui ouvre la voie du ciel. Nous en avons expérimenté la douceur dans l'acte très humain et divin de pardonner au pécheur. Nous l'avons senti comme frère de tous les hommes, reconduits à l'unité dans le don de l'amour qui sauve. La soif de spiritualité qui est apparue dans notre société ne peut être étanchée que par le Christ.

"Non, ce n'est pas une formule qui vous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire : Je suis avec vous !" (*Novo millennio ineunte*, n° 29). Nous, chrétiens, devons ouvrir au monde, à chaque homme qui est notre frère, la voie qui conduit au Christ. "C'est ta face, Yahvé, que je cherche" (Ps 27 (26), 8). Cette aspiration revenait souvent sur les lèvres du bienheureux Josémaría, homme assoiffé de Dieu et pour cela grand apôtre. Il a écrit : "Que Jésus soit dans nos intentions, notre but ; dans nos affections, notre Amour ; dans notre propos, notre thème : dans nos actes, notre modèle" (*Chemín*, n° 271).

Le temps est venu d'abandonner toute crainte et de nous lancer vers les objectifs apostoliques audacieux. *Duc in altum* (Lc 5, 4) : l'invitation du Christ nous encourage à avancer au large, à cultiver des rêves ambitieux de sainteté personnelle et de fécondité apostolique. L'apostolat est toujours le débordement de la vie intérieure. Certes, il est aussi action, mais soutenue par la charité. Et la source de la charité se trouve toujours dans la dimension la plus intime de la personne, là où l'on écoute la voie du Christ qui nous appelle à avancer au large avec lui. Puissse chacun de vous accueillir cette invitation du Christ à y répondre avec une générosité toujours renouvelée.

Avec ce souhait, tandis que je confie à l'intercession de Marie votre engagement de prière, de travail et de témoignage, je vous donne affectueusement ma Bénédiction.



# F AVEURS DE SAINT JOSÉMARIA

Nouvelles



## La guérison du diabète

Mon beau-frère a une grande dévotion à saint Josémaria. Il le considère comme un grand ami en toutes circonstances. Il n'avait rien lu sur sa vie, et un jour je lui donnai la brève biographie publiée à l'occasion de la canonisation. Il me remercia et, comme le montre cette faveur, il l'a lue entièrement. Confronté à divers problèmes familiaux, il tomba malade du diabète quelque temps après. Le médecin lui expliqua en quoi consistait cette maladie, lui décrivit le dur régime alimentaire auquel il devait se soumettre et lui dit qu'il devrait s'injecter de l'insuline durant toute sa vie.

Après un mois, je l'appelai par téléphone pour lui demander comment il allait. Il me répondit "très bien", mais, comme il tend à minimiser les difficultés qui l'affectent, je pensai que son état était stable. Quelques jours plus tard, il me téléphona pour me demander où se procurer deux médailles en or de saint Josémaria, car c'est lui qui l'avait guéri. Il me raconta qu'en apprenant le diagnostic, il prit l'image encadrée de saint Josémaria qu'il avait à la maison et lui dit : "Saint Josémaria, toi, tu sais ce que ça suppose que d'être diabétique. Guéris-moi !" Lors de la visite médicale suivante, les symptômes avaient disparu. Deux ans se sont écoulés depuis lors, sans que les ennuis se soient présentés à nouveau.

*R.M. (Suisse)*

## Le travail tant attendu

Je m'appelle Chiara, je suis mariée et j'ai une fille de neuf ans.

Il y a quelques mois la société dans laquelle je travaille a annoncé au personnel son transfert immédiat dans une zone périphérique, d'accès très incommode pour moi.

J'étais très préoccupée, surtout en pensant à mes devoirs familiaux, car le temps disponible pour ma famille, ma petite fille surtout, serait très réduit. Malheureusement, mon travail à plein temps est nécessaire, car le salaire de mon mari ne suffit pas à faire face à tant de dépenses (mutuelle, école, etc.)

J'ai répondu à diverses annonces de travail et j'ai fait savoir parmi nos connaissances que je cherchais un emploi, mais aucune occasion ne s'est présentée.

Un jour, en ouvrant la boîte aux lettres, j'ai trouvé un *Bulletin d'information* de l'Opus Dei. Il y a des années, en effet, une de mes chères amies, de l'Œuvre, avec qui j'ai

malheureusement perdu contact, me l'avait fait envoyer.

Mais il était quand même étrange d'en recevoir un numéro juste à ce moment-là, après un tel délai. En le lisant, j'ai trouvé le témoignage de quelqu'un qui avait trouvé du travail grâce à l'intercession de saint Josémaria Escriva.

À partir de ce jour-là j'ai récité tous les matins la prière qui est au dos du *Bulletin* ; quelques jours plus tard, j'ai été appelée pour un entretien et j'ai été prise.

J'ai continué de réciter la prière pendant toute la période d'essai et la semaine dernière j'ai été confirmée.

Je désire envoyer ce témoignage en signe de remerciement et j'espère qu'à l'avenir saint Josémaria continuera d'intercéder pour moi et pour ma famille.

*Chiara (Italie)*

## Un examen à Bagdad

Je souhaite vous faire savoir que je viens de connaître l'existence de saint Josémaria Escriva grâce à une image qui m'a été donnée par une des Sœurs d'un couvent, en Irak, et que je l'ai prié pour la première fois.

Je lui ai demandé de m'aider à obtenir un 85, ou au moins 80, au partiel de mathématiques du premier semestre.

J'ai récité la prière de l'image et j'ai eu 99 sur 100. À mon avis, c'est un miracle de saint Josémaria.

*Bagdad*

## Une réconciliation

Un jour ma tante m'a appelée en me demandant de prier pour elle et son mari, car ils s'étaient fâchés, étant séparés par la distance, ils n'étaient pas d'accord sur le lieu de vie commun. Son mari lui a annoncé qu'il partait et que c'était sans appel. Mes parents sont allés le voir pour tenter de les réconcilier.

Entre le moment où ma tante a appelé et celui où mes parents sont arrivés chez mon oncle, j'ai fait une neuvaine à saint Josémaria pour que le couple reste uni.

Le soir même, ma mère m'a appelée pour me dire qu'ils étaient tous les quatre au restaurant et que mon oncle avait accepté de revenir sur sa décision.

J'attribue cette réconciliation à l'intercession de saint Josémaria.

*D. B. (France)*

## Un beau garçon

J'écris pour remercier Dieu et saint Josémaria. J'avais un enfant de huit ans. Mon mari et moi voulions avoir d'autres enfants. Quelques années plus tôt nous avions perdu un enfant, à la naissance. C'était très douloureux. Une amie m'a proposé de demander l'intercession de saint Josémaria et nous avons prié ensemble pour cette intention. Le 20 décembre dernier j'ai donné naissance à un beau garçon. Je suis très reconnaissante à Dieu et à saint Josémaria.

*K. S. (Canada)*

